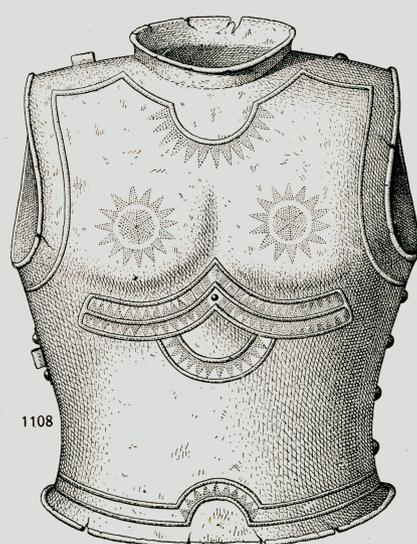


LA PLUS VIEILLE CUIRASSE ANATOMIQUE DU MONDE ?



Détail de la planche 84 du Musée préhistorique de Gabriel et Adrien de Mortillet, Paris 1881 - © MAN, archives.

L'ARMURE EN BRONZE DE SAINT-GERMAIN-DU-PLAIN



Projet de statue équestre de Vercingétorix par Auguste Bartholdi in : *L'Art pour tous* (Paris, 15 mai 1870)- © MAN, archives.

Cette belle cuirasse pêchée au XIX^e siècle dans la Saône à Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire) ne déparerait pas sur les épaules d'Achille. Elle a servi de modèle à Bartholdi pour la statue équestre de Vercingétorix (Clermont-Ferrand).

Et pourtant elle n'est ni grecque ni gauloise mais date de l'âge du Bronze final. Âgée de plus de 3000 ans, il s'agit d'une des plus anciennes cuirasses du monde. Elle a été fabriquée par un artisan bronzier de très grand talent.

Protéger le corps du héros

Composée de deux coques en tôle de bronze d'un peu moins d'un millimètre d'épaisseur constituant le plastron et le dosseret de l'armure, elle a été coulée dans un alliage composé à 90 % de cuivre et à 10 % d'étain ce qui garantit une certaine plasticité, une bonne résistance mécanique et une belle couleur jaune doré au métal.

Les coques ont été amincies et mises en forme par martelage. Cette opération délicate a nécessité de chauffer régulièrement le métal pour lui redonner sa souplesse. Il s'agit d'un travail d'expert pendant lequel la tôle peut se fissurer ou se casser. Les traces laissées par le marteau sont encore bien visibles à l'intérieur de la cuirasse.

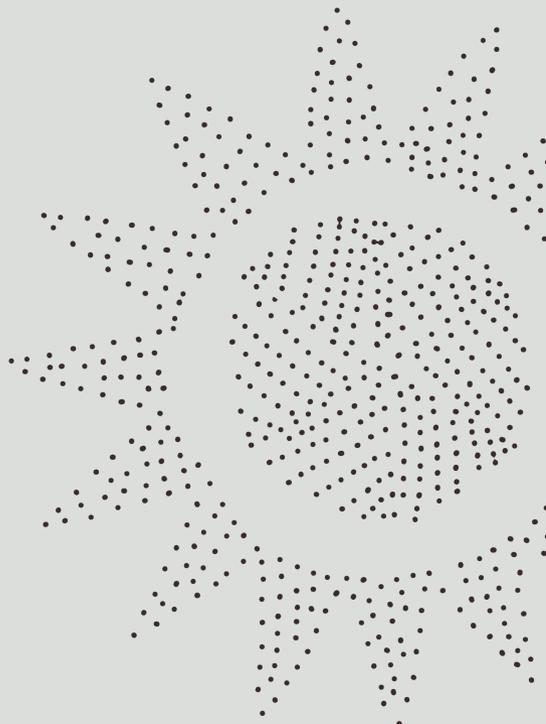
La dernière étape, avant l'assemblage final, consiste à rabattre la tôle, un peu coupante, autour d'un jonc métallique, au niveau du cou des aisselles et de la taille.

Ensuite seulement le plastron et le dosseret sont fixés l'un à l'autre par des rivets sur l'épaule et le côté gauches. Des crochets sont disposés sur le flanc et l'épaule droits pour permettre d'ouvrir et d'enfiler la cuirasse ; cette opération requiert l'assistance d'un tiers. Pour plus de commodités, une sorte de rembourrage ou de doublage interne devait exister, mais aucune trace ne nous permet de l'affirmer aujourd'hui. Sans doute assez inconfortable, cette cuirasse est néanmoins relativement légère avec son poids de 2,914 kg.

Était-elle portée au combat ou pour des occasions exceptionnelles ? Sa découverte très ancienne et l'absence de contexte archéologique ne nous permettent guère d'être trop affirmatif sur son usage.

Cuirasse anatomique de Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire), âge du Bronze final, 1200 - 1100 avant notre ère (MAN 2757). De haut en bas : traces de martelage intérieures ; détail de l'ourlet de l'aisselle gauche ; détail de l'accroche de l'épaule droite.

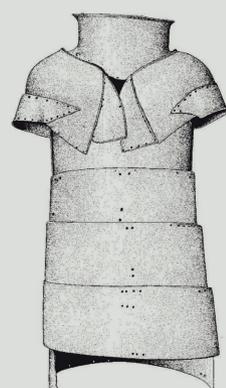
SOUS LE SOLEIL DES CARPATES



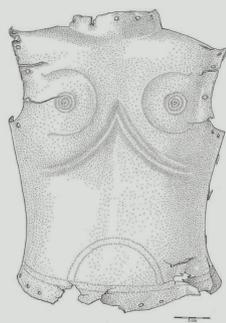
Les plus anciennes armures métalliques datent de 1500 ans avant notre ère. Elles proviennent des sépultures de Dendra et de Thèbes en Grèce. Formées de plusieurs feuilles de bronze assemblées, elles sont assez longues, encore lourdes et peu pratiques.

L'innovation vient d'Europe centrale entre 1250 et 1100 avant notre ère. Les Carpates inventent la cuirasse anatomique : plus courte, plus malléable et décorée. Il en existe à ce jour deux exemplaires intacts : l'une a été pêchée dans le Danube à Pilismarot en Hongrie ; l'autre est la cuirasse de Saint-Germain-du-Plain découverte dans la Saône. Toutes les deux sont en parfait état car elles ont été immergées entières, dans l'eau du fleuve, selon une pratique rituelle alors courante en Europe. Les autres cuirasses des Carpates sont en revanche très fragmentaires. Elles proviennent de dépôts terrestres ou de sépultures.

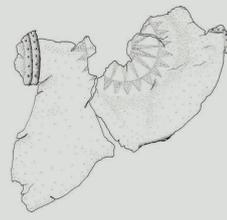
La plupart portent un riche décor sur le plastron comparable à celui de Saint-Germain-du-Plain : la poitrine, le plexus, les côtes et les abdominaux sont signalés par des nervures produites au repoussé qui encadrent des chevrons incisés réalisés au pointillé. Les éléments décoratifs les plus frappants sont deux étoiles solaires ornant la poitrine. On retrouve ce même symbole sur les cuirasses de Caka et de Dučové en Slovaquie, ainsi que sur la figurine de Klicevac en Serbie. Ce décor diffère des bossettes caractéristiques des dernières cuirasses de l'âge du Bronze connues notamment par les exemplaires de Marmesse en Haute-Marne (vitrine 12), datés entre 1000 et 850 avant notre ère.



1



2

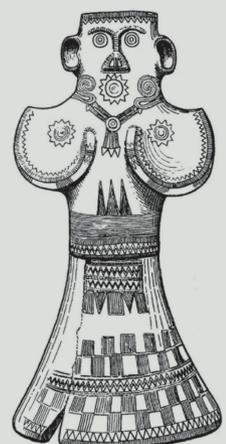


3

Cuirasse anatomique de Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire). De gauche à droite : deux détails du décor du plastron ; détail du décor en étoile.

Des œuvres d'exception

En tout, moins d'une trentaine de cuirasses de l'âge du Bronze sont recensées en Europe. C'est peu en regard des autres armes répertoriées. Les exemplaires métalliques connus proviennent de trois secteurs très localisés et non contemporains : la Grèce entre 1500 et 1400 avant notre ère, les Carpates entre 1250 et 1100, l'arc ouest-alpin entre 1000 et 850. La rareté de ces objets nous conforte dans l'idée qu'il s'agit de pièces exceptionnelles, de chefs d'œuvre réservés aux puissants, aux héros et aux dieux.



4

1-Dessin de la cuirasse de la sépulture 12 de Dendra (Grèce), Musée archéologique de Nafplion (Nauplie), âge du Bronze final, 15^e siècle avant notre ère (d'après Müller-Karpe 1980). 2 - Dessin de la cuirasse de Pilismarot en Hongrie, Szent István Király Museum de Székesfehérvár, âge du Bronze final, 12^e siècle avant notre ère d'après Petres - Jankovits 2014. 3 - Dessin du fragment de la cuirasse du dépôt de Dučové (Slovaquie), âge du Bronze final, 1200 avant notre ère (d'après Schauer 1982). 4 - Figurine en terre cuite de Klicevac (Serbie), âge du Bronze final, 13^e-12^e siècle avant notre ère d'après J. Alexander, Yugoslavia before the Roman Conquest, London 1972